



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 JUILLET 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

VIFS COMBATS AUTOUR DE VARSOVIE GRÉVISTES MORTS ET BLESSÉS À BAYONNE

LE BULLETIN DU JOUR

DEPART DE LA NOUVELLE NOTE A L'ALLEMAGNE.

LA QUESTION DE CONTREBANDE

SAISIES SONT APPROUVEES PAR LES JOURNAUX ANGLAIS.

Fin de la grève des mineurs — La retraite russe et les Balkans.

On perd son temps en essayant d'emprunter aux dépêches de Washington une idée tant soit peu positive de la teneur de la nouvelle Note du Président Wilson, accusant à l'Allemagne réception de sa réponse. La plupart des dépêches ressemblent à de simples exercices d'imagination, destinés à tromper l'impatience du public. La Note serait partie hier pour Berlin, et son texte serait livré au public aujourd'hui même. Il est prudent d'attendre le texte pour en peser les termes et en apprécier le sentiment, dont il est permis d'espérer qu'il tranchera sur la timidité et la pâleur des nouvelles données, depuis deux jours, par certains télégrammes, comme caractéristiques de la réplique américaine.

L'opinion publique, en Angleterre, commence à s'ennuyer de l'hésitation apportée par le gouvernement à déclarer le coton comme contrebande de guerre. La plupart des grands journaux de Londres envisagent la question avec une pointe d'aigreur. Certaines feuilles vont même jusqu'à dire que désormais le pays ne sera pas longtemps à montrer à ses gouvernants que l'heure des condescendances internationales est passée et qu'il devient nécessaire d'agir avec plus de méthode et de vigueur.

La grève des ouvriers mineurs du Pays de Galles est terminée par une transaction, due à l'heureuse intervention du ministre du département des Munitions, M. Lloyd George, dont la popularité gagne dans l'esprit des travailleurs.

Les armées russes continuent à battre en retraite devant les forces germaniques, dont les gouvernements avaient mieux compris, — la démonstration en est amplement faite aujourd'hui, — les nécessités de la guerre actuelle. L'industrie métallurgique des puissances germaniques, supérieurement hiérarchisée et outillée pour une production intense de munitions, était préparée à la mission d'assurer à leur artillerie un ravitaillement continu. La question des munitions reste partout, même chez les puissances neutres, la grande préoccupation du moment. Les puissances alliées, l'Angleterre, la France et la Russie, ont eu besoin d'un délai pour organiser cette fabrication dans leurs ateliers, et l'on peut dire aujourd'hui, sans témérité, que le rendement s'élève déjà, tout au moins en Angleterre et en France, au chiffre nécessaire. Depuis plusieurs mois, la production a atteint, en Allemagne, son maximum, tandis que chez ses adversaires elle va continuer à s'accroître très sensiblement. En face du péril, il avait fallu aux Alliés concevoir et exécuter des plans, qui étaient souvent en contradiction avec ceux qu'on avait établis en principe; mais, devant la re-

(Suite 4me page.)

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

COMBATS VIOLENTS ET INCES-SANTS SUR LES HAUTS D'ALSACE.

BOMBARDEMENT AÉRIEN D'ANTRY

ENERGIQUE RESISTANCE DES RUSSES PRES DE VARSOVIE.

Service efficace de l'Artillerie Italienne dans les Alpes Carniques.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 22 juillet. — Le communiqué officiel suivant a été publié: Il y a un calme général sur le front, sauf quelques duels d'artillerie dans l'Artois, dans l'Argonne, entre la Meuse et la Moselle dans les voisinages des Eparges et dans la forêt d'Aprémont.

Pendant la nuit du 20 au 21 il y a eu des combats excessivement vifs sur les hauteurs de Reichackerkopf, à l'ouest de Muenster (Alsace, 10 milles au sud-ouest de Colmar). Une attaque a été suivie de neuf contre-attaques allemandes malgré leurs énormes pertes. Deux de nos bataillons de chasseurs ont arrêté l'ennemi et infligé des pertes; nous avons capturé et occupé une tranchée d'une longueur d'environ 10 mètres et avons gardé nos positions. Au nord de Muenster, nos forces ont organisé les positions conquises sur la crête de La Lingé; ici nous avons fait 107 prisonniers.

Nos aviateurs ont jeté huit bombes de 90 et quatre de 150 millimètres sur la station d'Antry, au nord-ouest de Binarville (Argonne).

Dans les Dardanelles rien de nouveau depuis nos succès du 12 et 13.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 22 juillet. — Bulletin officiel de l'état-major russe:

Dans les régions de Riga et Schavli, engagements sérieux pendant la journée du 20, ainsi qu'à l'ouest de Mita et sur les routes conduisant au village de Janichiki.

Sur le front de la Narw l'ennemi a bombardé Ostroleka et a essayé une attaque sur le pont entre Roan et Pultusk. Sur la rive droite de la Narw nos attaques locales ont repoussé l'ennemi quelque peu; sur la rive gauche l'ennemi nous a attaqué sans succès dans la direction de Zvntlin Grievachoff; dans la région de Lublin nous avons arrêté l'offensive ennemie devant Chodel-Piasey.

Sur les deux rives de la Viprz près du village de Soukhodly et dans la direction du village de Reioviets un combat opiniâtre pendant la journée du 20, s'est prolongé jusqu'à la nuit; nous avons repoussé les Allemands de quelques secteurs. Sur le front Voislavitz-Groubechaff duels d'artillerie pendant la journée du 20. Dans le secteur de la Bug, Littoriz-Sokalono-Palourjitz nos troupes ont harassé les détachements ennemis qui ont franchi la rive droite; pendant ces combats nous avons fait 1,000 prisonniers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 22 juillet. — Bulletin officiel du ministère de la guerre: L'offensive italienne continue à se développer énergiquement dans les Alpes Cadoriques (contre-fort des Alpes Carniques), et l'artillerie est très

Suite 4me page

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

COMBATS D'AÉROPLANES GAGNÉS PAR LES AVIATEURS ALLEMANDS.

GRAND SUCCÈS EN COURLANDE

RUSSES EN RETRAITE SUR TOUT LE FRONT.

Les Autrichiens déclarent avoir arrêté l'offensive générale de l'armée Italienne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 22 juillet. — Le communiqué officiel du grand état-major allemand annonce:

A l'Ouest: A l'ouest de l'Argonne nos troupes font des progrès. Entre la Meuse et la Moselle vifs combats d'artillerie. Au sud de Leintrey des attaques françaises échouèrent devant nos positions avancées. Dans les Vosges hier l'ennemi a attaqué six fois au sud de Reichsackerkopf mais fut repoussé par les Bavarois avec pertes sanglantes; pendant une contre-attaque nous avons repris une portion de tranchées qui étaient entre les mains ennemies faisant prisonniers 137 chasseurs alpins, dont 3 officiers. Notre feu a atterri un biplan ennemi dans la forêt de Batroy; pendant un combat aérien dans la vallée de Muenster trois de nos aviateurs ont battu trois aviateurs ennemis dont deux ont été forcés de descendre dans la vallée de Thann.

A l'Est: Au nord-ouest de Schavli, Courlande, notre avance continue victorieusement; nous avons fait 4,150 prisonniers et capturé cinq machines à tir et une grande quantité de butin. Les Russes sont en complète retraite du lac Rakiewo au Niemen.

Au sud de la route de Mariampol à Kovno nous avons élargi nos positions, gagné davantage de terrain vers l'est et pris 4 officiers, 1,240 hommes et 4 machines à tir. Sur la Narw l'ennemi a abandonné ses attaques futiles. Au sud de la Vistule les Russes sont poussés contre Varsovie. Hier le général von Worysch a frustré la retraite russe devant Ivangoro et a obligé leurs troupes de s'y réfugier; la forteresse est complètement assiégée. Les troupes silésiennes avec leurs camarades austro-hongrois ont fait des prodiges de valeur pendant toutes ces manœuvres. Hier nous avons pris plus de 3,000 hommes et 11 machines à tir.

Entre la Vistule et la Bug le maréchal von Mackenzen dirige les opérations avec succès. Au sud-ouest de Lublin les troupes austro-hongroises continuent leurs avances.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Vienne, 22 juillet. — Communiqué officiel du ministère de la guerre:

Dans la région de Goritz les Italiens ont continué leur attaque générale sur les contours du plateau Dobergo et la tête du pont de Goritz; la bataille a duré toute la journée. Vers le soir l'ennemi réussit à prendre le mont San Michele, à l'est de Sdraussina; ce matin le major-général Boog a repris les hauteurs avec ses troupes de réserve. Au sud-est de Sdraussina nos troupes ont maintenu leurs positions avec grande fermeté; une attaque de flanc exécutée d'une hauteur à l'est de Sagra a été repoussée, les Italiens prirent la fuite après avoir souffert de pertes considérables.

Suite 4me page

NOUVELLES DE WASHINGTON

LA NOTE DES ETATS-UNIS A ÉTÉ CABLÉE A BERLIN.

PUBLICATION DU TEXTE, SAMEDI

POURPARLERS A PROPOS DES CARGAISONS SAISIES.

La France payera, mais l'Angleterre attermoie. — Pacte prétendu entre Huerta et Gábrera.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 22 juillet. — La note des Etats-Unis à l'Allemagne a été câblée ce matin à Berlin. Le texte sera donné aux journaux pour être publié samedi matin.

Un sommaire du document a été publié dans l'Abeille de jeudi.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 22 juillet. — Frédéric Coudert, avocat représentant les ambassades d'Angleterre et de France s'est entretenu ce matin avec le secrétaire d'Etat, M. Lansing relativement aux points de loi se rattachant à la détention de navires américains et de leurs chargements dans des ports français et anglais. A la veille de partir pour France, M. Coudert a voulu s'aboucher avec les autorités américaines, et il est très probable que le gouvernement français indemnifiera la cargaison de coton du vapeur américain Dacia, le seul navire américain qui soit détenu en France.

Sir Cecil Spring-Rice, l'ambassadeur d'Angleterre a été reçu en audience par le secrétaire Lansing. M. Spring Rice a déclaré que le gouvernement anglais ferait bientôt parvenir au gouvernement américain les propositions pour le règlement de la question du coton saisi par l'Angleterre, et permettrait le libre passage de navires transportant du coton à des pays neutres.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 22 juillet. — Des dépêches de Trenton, N. J., annoncent que la grève des ouvriers de l'établissement de la "Standard Oil Company" à Bayonne, N. J., maintient son aspect dangereux. Les troupes de l'Etat assistent les autorités municipales et le shérif dans la suppression des émeutes mais avant l'arrivée de la milice, les manifestants avaient attaqué la police et les députés shérifs à plusieurs reprises. Trois émeutiers ont été tués et plusieurs blessés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 22 juillet. — Le vapeur "Orduna" qui avait été attaqué pour suivi et bombardé par un sous-marin allemand lors de son voyage de Liverpool à New York, est parti de New York ce matin, emportant plus de dix mille tonnes de fret, principalement de munitions. Huit américains se trouvent parmi les passagers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 22 juillet. — Une dépêche de Galveston dit que les journaux de Merida, dans l'état de Yucatan, Mexique, ont publié une correspondance que l'on prétend avait passé entre le Gén. Huerta, et le président de la république de Guatemala, señor don

Suite 2me page

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

EXPEDITIONS AU NORD, DE PECHES DE LA LOUISIANE.

Cambrioleurs se régalaient de friandises. — Belle récolte de coton près de Natchez.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Gibsland, 22 juillet. — Le nord de la Louisiane a acquis une réputation exceptionnelle pour la qualité et la quantité de ses pêches. Trois wagons chargés de pêches ont été expédiés ce matin sur la voie ferrée "Louisiana and Northwest", des vergers près de Homer, Athens et autres villages. L. F. Martin, de Gibsland, a déjà vendu une grande quantité de pêches.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Le Ridder, 22 juillet. — La grand-scierie de la "W. M. Brown Lumber Company" a été détruite par le feu ce matin.

Baton-Rouge, 22 juillet. — Un requin, huit pieds de long, a été pêché dans le fleuve aujourd'hui par un nègre. C'est la première fois qu'un requin ait été rencontré à une aussi grande distance de l'embouchure du Mississippi.

Many, 22 juillet. — Les magasins O. E. Williams, Hoyt, J. D. Stille et J. C. Brown ont été cambriolés hier soir. Les voleurs ont emporté très peu de butin. Dans un des établissements ils se sont emparés d'une faible somme d'argent, et se sont régalez de gâteaux et de crème à la glace.

Crowley, 22 juillet. — A la suite du moult du pône Mier par trois assaillants à un bal l'autre soir, les autorités policières ont l'intention d'ordonner la fermeture de toutes les salles de bals.

Hornbeck, 22 juillet. — La municipalité propose aux contribuables d'approuver l'émission de bons de la valeur de \$40,000 pour construire une école.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Natchez, 22 juillet. — Les plantations de coton dans le voisinage de Natchez promettent des récoltes splendides cette année. Le coton est en excellente condition, le temps est propice, et les insectes n'ont pas attaqué les plantes.

M. James Finson, gérant d'une plantation à 15 milles de Natchez, est soigné à l'hôpital ici; il s'est empoisonné par mégarde en avalant du bi-chlorure de mercure. Les médecins ont l'espoir de le sauver.

Le juge John Dale, de Vidalia, est candidat à la place de représentant à la convention constitutionnelle. Il n'a pas de compétiteur.

La municipalité de Natchez a installé un système très satisfaisant d'arrosage des rues par le moyen de cuves montées sur wagons.

Jackson, 22 juillet. — Le Juge Sam C.

Suite 2me page

LETTRE D'UN PARISIEN

LES MEMOIRES DE SAINT-SIMON EN 1715.

GRANDEUR ET DÉCADENCE

JOURS NEFASTES DU REGNE DE LOUIS-LE-GRAND.

Après un règne de guerres heureuses les revers le frappent cruellement.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Je voudrais encore vous dire un mot de ce volume de Saint-Simon, dont je vous parlais l'autre jour, et qui vient de paraître comme vous le savez, à la librairie Hachette.

Tandis que le pays tout entier a les yeux tournés vers la terrible tragédie qui se joue sur le front des armées, les œuvres entreprises avant la guerre, préparent des matériaux pour ceux qui demain, voudront écrire l'histoire des gloires littéraires françaises du passé. L'autre jour nous avons relevé, le traitement que le royaume ménageait aux évêques, au nonce et au Pape. Aujourd'hui je voudrais souligner ce qui, dans une certaine mesure pourrait servir de comparaison avec les choses du présent.

Avec ce volume-ci nous sommes en 1715. Saint-Simon après la mort de Louis XIV fait un retour sur le passé et nous montre le grand roi à la fin d'avril 1709 l'orsqu'après un règne de guerres heureuses il se trouve réduit à se débattre contre des revers successifs; les armées françaises étaient vaincues, la disette à la suite d'un dur hiver, sévissait dans le royaume, et Saint-Simon assistait à cette scène où le plus absolu de tous les rois, qui avait été le plus puissant, le plus maître aussi de son maintien et de son visage, "ne put retenir ses larmes en présence de ses ministres, dans l'affreuse situation où il se voyait de ne pouvoir plus soutenir la guerre, ni obtenir la paix."

C'était la chute après l'apothéose, et il expiait bien cher cette haine implacable qu'il avait déclarée au prince d'Orange, et qui s'était avivée encore du refus opposé par ce prince d'épouser la fille naturelle de Louis XIV, sa "bâtarde" comme écrit dédaigneusement l'aristocrate annaliste.

Dans une page frémissante, Sainte-Simon, montre Louis XIV, envoyant son ministre des Affaires Etrangères, de Torcy, pour obtenir la paix à tous prix; et si on se reporte aux Mémoires de Torcy, on voit ce ministre qui s'en allait en Hollande avec pour tout passeport, celui d'un courrier.

Il descendit inconnu à Rotterdam chez un petit banquier, Sincerf, qui l'amena dans son carrosse à La Haye chez le confident du prince d'Orange, Hinsius.

Ceux qui veulent pénétrer dans les coulisses historiques liront les pages dans lesquelles de Torcy raconte, par le détail, les négociations humiliantes auxquelles il dut se soumettre, "implorant la paix comme un genoux".

N'y a-t-il pas là une leçon de haute moralité politique, trop souvent oubliée. Louis XIV n'est pas le seul monarque de l'histoire, ayant connu des guerres glorieuses, obligé de demander en pleurant une paix nécessaire, menée à genoux, à ceux qu'il avait autrefois si gravement humiliés.

JEAN-BERNARD.